

Homélie 1^{er} dimanche advent 2024

Bénédictines. Collation des ministères institués

1^{er} décembre 2024

Chers Frères et Sœurs,
Chers candidats au lectorat et à l'acolytat,
Chers Martin et Fabrice, chers Cédric et Gabriel,

En ce premier dimanche de l'avent, nous venons d'entendre l'évangile (Lc 21,25-36) par lequel Jésus annonce sa venue. Dans un langage typiquement apocalyptique, Jésus annonce que des jours viendront où il y aura « des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre les nations seront affolées ». C'est une vision qui implique l'ensemble de la création : les « puissances des cieux », dit Jésus, « seront ébranlées ». Ces paroles ne sont pas très éloignées de ce qui se passe à notre époque. Le changement climatique a mis en évidence la fragilité du monde dans lequel nous vivons, ce qui suscite des inquiétudes et des angoisses quant à l'avenir. Nos angoisses sont partagées par bien d'autres peuples ! Pensons à l'angoisse des peuples marqués par les guerres et les conflits, ce qui oblige tant de personnes à émigrer et à chercher quelqu'un pour les accueillir et les aider. Pensons à l'angoisse de millions de personnes qui continuent à être frappés par la maladie et la faim, pensons à l'angoisse de tant de personnes âgées laissées seules.

Mais Jésus n'est pas un prophète de malheur, il parle pour nous aider à regarder l'avenir sans résignation et à soutenir l'espérance d'un monde nouveau. Déjà le prophète Jérémie annonçait pour le peuple d'Israël la venue d'un descendant de David, qui serait un germe de justice et qui exercerait dans le pays le droit et la justice. Cette annonce de la venue de Jésus dans l'histoire d'Israël, va de pair avec sa venue dans notre vie et sa venue à la fin des temps.

Cette espérance d'une rencontre avec le Seigneur, c'est le sens de l'Avent, que nous commençons aujourd'hui. C'est le temps qui nous prépare à la venue du Christ, que nous fêterons à Noël. C'est l'attente d'un avènement, car le mot advent, *adventus*, signifie avènement, venue. On attend la venue du messie, la venue du consacré de Dieu.

Pour cela, l'Évangile nous exhorte : « Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption est proche ». Il est temps de se redresser et de relever la tête. Si nous nous levons et nous décarquons pour accueillir un invité qui vient chez nous, combien plus devrions-nous nous lever pour accueillir le Seigneur qui vient ?

« Redressez-vous et levez la tête » : c'est ce que font les quatre candidats au diaconat et au presbytérat que nous accueillons aujourd'hui ; deux vont recevoir l'institution au ministère du lectorat, c'est-à-dire au service de la parole de Dieu ; et deux vont recevoir l'institution au ministère de l'acolytat, c'est-à-dire au service de la prière communautaire et de l'eucharistie. Chers Amis, votre engagement est un signe d'espérance pour notre monde et notre Église. Cet engagement renforce votre foi et votre marche vers le sacrement de l'ordre. Vous orientez votre vie vers la rencontre avec le Seigneur, qui vient vers nous. Et vous avez la chance de vivre cette institution dans la communauté des bénédictines qui nous accueillent aujourd'hui et qui vous soutiennent de leur prière. Cela nous donne une vision d'avenir pour notre Église et nos communautés.

« On verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec puissance et grande gloire », disait Jésus. « On verra » : donc l'Avent est un temps pour voir, pour ouvrir nos yeux, pour un nouveau regard et pour voir au-delà des apparences. Voir quoi ? Le Fils de l'homme, c'est-à-dire l'homme par excellence, le Christ ressuscité ; il vient vers nous : il vient à notre rencontre. Il vient dans les nuées, dans les nuages, c'est-à-dire qu'il vient dans le flou et qu'il faut le discerner. Il vient « avec puissance et grande gloire », c'est-à-dire que sa venue a la force de changer les cœurs. Jésus fait fondre les cœurs endurcis ; il libère l'esprit de ceux qui ne pensent qu'à leur propre bien-être ; il ouvre les oreilles de ceux qui n'écoutent que leurs propres raisons ; il ouvre les yeux de ceux qui ne voient que leur propre horizon.

C'est ainsi que le temps de l'avent nous invite à reconnaître notre pauvreté pour être sensibles au don que le Christ nous fait de sa présence. Nous préparons sa venue par notre temps de pénitence et de sobriété. C'est pourquoi Jésus précise la disposition nécessaire pour l'accueillir : « Que votre cœur ne s'alourdisse pas dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour ne tombe pas sur vous à l'improviste ». Il ajoute : « Restez éveillés et priez en tout temps » (Lc 21, 35-36).

Chers Frères et Sœurs, que les jours de l'Avent soient un temps de conversion, d'écoute et de réflexion, de prière et d'amour.

Chers candidats au doctorat, que la Parole de Dieu éclaire vos pas et réchauffe vos cœurs, pour que vous puissiez la proclamer dignement et l'expliquer avec conviction.

Chers candidats à l'acolytat, que votre service de la prière communautaire vous permette de rencontrer le Seigneur et de le faire rencontrer à ceux et celles qui y participeront.

Chers Frères et Sœurs, comme nous dit l'Apôtre Paul : « Que le Seigneur vous donne un amour de plus en plus intense et débordant, entre vous et à l'égard de tous les hommes » (1 Th 3,12). C'est sur ce chemin que nous rencontrerons le Seigneur et pourrons nous tenir debout devant lui à sa venue. Et dès maintenant prions-le et disons : « Viens, Seigneur Jésus ! »